

Huancavelica et les environs

Novembre 2019

A plus de 4h de route au sud de Huancayo, Huancavelica est la modeste capitale de la même région. Très enclavée, celle-ci reste éloignée des centres économiques. Ancienne région minière et industrielle, Huancavelica est désormais une des régions les plus pauvres du pays. L'activité principale est l'agriculture et l'élevage. De timides initiatives explorent le champ du tourisme. Mais les touristes ne sont pas légion et on avait l'impression d'être les seuls de cette espèce. Dommage car ces contrées authentiques valent vraiment le détour. Il y a d'abord la ville qui affiche un cachet certain ayant su conservé les traces architecturales de son passé colonial. Il faut ensuite découvrir la terrible histoire de l'exploitation minière (mercure) qui fut à l'origine de la fondation de la ville (1571). Il faut enfin s'évader et s'élever, encore et toujours, dans les montagnes entourant la ville et regorgeant de paysages qui furent parmi les plus beaux de notre séjour. Nous devons aussi ces découvertes à Jose, instituteur et guide local pour une association d'aide aux enfants les plus démunis, une très belle rencontre.

Mina de Santa Barbara

Située sur les hauteurs de la ville dont elle est à l'origine, la mine de Santa Barbara fut exploitée par les conquistadores espagnols dès le XVI^e s, exploitation qui perdura jusque dans les années 1980. Ici point de cuivre, d'argent ou d'or mais du mercure, métal rare qui était nécessaire au traitement de l'argent et de l'or (procédé d'amalgamation). Le site est plus connu sous le nom de *la mina de la muerte* tant le tribut en vies humaines de son exploitation fut colossal en raison des conditions de travail, de l'altitude (3 800 à 4 400m) et de la très forte toxicité du métal.

La route des miroirs

A quelques heures de Huancavelica, en direction de la côte Pacifique, serpente une piste au milieu de nulle part comme on adore. Ca monte tout doucement mais sûrement pour atteindre et dépasser les 5 000m faisant de cette route l'une des plus hautes du pays. De nombreux lacs (élevages de truites) bordent la route de part et d'autre d'où le nom de la route des miroirs. Les paysages sont vraiment magnifiques et dégagent une énergie incroyable. A l'aller dans la partie la plus haute nous rencontrerons les derniers résidus de neige. Le voyage se fera sous une météo ensoleillée mais au retour l'orage de grêle, qui arrivera aussi vite qu'il fut bref, éclairera le tableau d'une lumière étonnante, sublime !

Comme D'Jo en veut toujours plus, avec Jose ils se font une petite escapade genre crapahute à 5 000m sur une montagne aux couleurs bariolées. Et comme notre guide Jose montait pour la première fois en ce lieu, l'épisode fut sacralisé à travers un petit rituel de remerciement et d'offrandes à la Pachamama et aux Apus du coin (Dieux de la montagne). Inoubliable !

A la découverte de la *titanka* ou puya de Raimondii

Cette plante, découverte par le naturaliste du même nom, est spécifique aux Andes où elle pousse dans la *puna* entre 3 200 et 4 800 m d'altitude. La *titanka* comme l'appellent les indiens quechuas, est en 2 points remarquable. Ainsi, elle ne fleurit qu'une fois dans sa vie pour mourir entre 70 et 100 ans. Mais elle meurt avec panache nous offrant la plus grande inflorescence du règne végétal : 9 mètre de haut et environ 20 000 fleurs. C'est donc à un spectacle naturel assez rare que nous avons pu assister. Un grand merci à Jose encore une fois.